

CONCLUSION.

Le matériel harmonique du 18^e siècle offre bien sûr des intervalles et des accords beaucoup plus variés que ceux qui sont étudiés ici. Il suffit d'entrouvrir n'importe quelle partition de Rameau pour en être assuré. Mais, dans le Devin du Village, ces quelques exemples constituent les seules dérogations apportées par Jean-Jacques Rousseau à l'usage systématique de l'accord parfait.

Rousseau a délibérément opté pour une harmonie très simple. Sa fonction principale est de soutenir discrètement les notes du chant et, exceptionnellement, d'ajouter une touche expressive. Rappelons-nous avec quelle intransigeance il bannit tout accompagnement de son fameux Air de trois notes, " Que le jour me dure..." !

Le principe de l'unité de la mélodie est donc pleinement respecté, ainsi que celui de la primauté de la mélodie sur l'harmonie. Issue de Pergolèse et de ses successeurs italiens, cette idée fondamentale a été reprise et développée par les " mélodistes " français, Rousseau, Grétry, Dalayrac, Monsigny. Malheureusement, en écartant une bonne partie de la puissance expressive des harmonies chères à Rameau, ils se privaient d'un ressort dramatique essentiel. Les Romantiques en retrouveront le secret quelque soixante années plus tard...

Marie-Geneviève PINSART.

Appel à nos membres

Le but principal de la Société liégeoise de Musicologie
est d'étudier et de faire connaître
les richesses musicales du Pays de Liège.

Elle organise des conférences, publie un Bulletin
trimestriel augmenté d'un supplément musical inédit,
édite des Fascicules de musique liégeoise ancienne.

Soutenez son action
en recrutant de nouveaux membres.